

Afin de faire de notre conférence un moment d'interactivité, nous vous invitons à découvrir les supports qui seront présentés lors de notre intervention, de répondre aux questions qui les accompagnent de manière synthétique et de nous faire parvenir vos éléments de réponse à l'adresse suivante : [bruno.girard@ac-versailles.fr](mailto:bruno.girard@ac-versailles.fr).

Mille mercis.

## ANNEXE 1

Les élèves de la 3<sup>ème</sup> Prépa-Métiers du collège Les Plaisances de Mantes-la-Ville se sont penchés sur la condition féminine au travail, du milieu du XIX<sup>ème</sup> siècle jusqu'aux années 1970. Le style épistolaire a été choisi pour cette narration (extraits)/

Thème du Prix dans lequel s'inscrivent ces textes : « Proche/lointain ».

**Première lettre** - Mamers, le 12 juin 1869

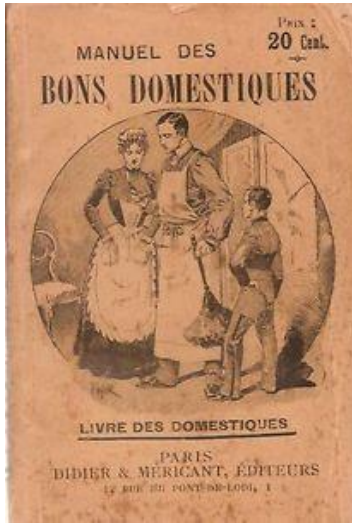
Chère mère,

Ce n'est rien de dire que notre cher pays d'Auge me manque. Et notre famille aussi. Je n'ai peut-être que peu de temps pour y penser, je travaille chaque jour douze heures, comme toutes les tisseuses chez Durand Frères, mais il n'est pas rare que je m'éroule en pleurs le soir, la tête enfouie dans mon oreiller, pour ne pas attirer le regard des autres femmes. Nous partageons une petite chambre à cinq.

Mes mains me font souffrir, les métiers battent 120 coups à la minute et ne sont pas faciles à conduire. Le contre-maître veille au grain et nous menace souvent de nous remplacer par une nouvelle ouvrière, « il en arrive des dizaines chaque jour » nous dit-il, certaines ont douze ans. *Mes 30 francs par semaine suffisent à peine à me payer le pain, le morceau de Brie et le café qui font mon quotidien, et bien sûr ma part du loyer de la chambre.* Je préférerais passer au fond de la cour, pour les commandes spéciales, et travailler sur une machine Singer, mais ces places sont réservées à celles qui sont bien vues. Je me lève pourtant à l'aube et fait de mon mieux, ce que nous endurons ici n'est tout de même pas humain. Mais il ne faut pas se plaindre d'avoir du travail, hein ? Dis-moi comment vont mes frères, et vous-mêmes, toi et papa ? La récolte sera-t-elle bonne ? Il me tarde de rentrer, peut-être le dimanche de la Pentecôte, s'il me reste assez. Vois-tu toujours les Dubœuf ? Voulez-vous toujours me marier au Gustave ?

Ta fille qui t'embrasse affectueusement,  
Marguerite





**Seconde lettre - Mantes-la-Jolie, le 8 juin 1903**

Ma tendre maman,

Le monde a bien changé, n'est-ce pas ? J'ai pu voir la Tour Eiffel l'autre jour, mes maîtres m'ont emmené sur leur bateau, nous avons remonté la Seine jusqu'à Paris. Quel monument ! Je m'occupais des enfants. M<sup>me</sup> Delaval est bien bonne avec moi, mais son mari est un rustre. Il se plaint tous les jours de mon service. Je me doute que tout ça doit te faire sourire, toi qui as passé tant d'années comme tisseuse, toi qui as tant souffert à l'usine. Moi je bénéficie du confort de la maison des Delaval, ils me laissent une petite chambre au grenier, il y fait chaud l'été et froid l'hiver, mais Madame m'a donné en cachette une grosse couverture qui ne lui servait plus, et suffisamment de chandelles.

En ville, on envie ma place, les Delaval passent pour d'honnêtes gens. Il n'y a qu'en vivant avec eux tous les jours qu'on se rend compte des saletés qu'ils peuvent cacher. *Ils ont beau être riches, avoir des frusques de soie et de velours, se laver les mains dans des machins d'argent... je les connais... ça n'est pas propre.* J'aime alors sortir avec les enfants dans le jardin, les emmener à

l'école ou à l'église, faire le marché. Ils sont parfois arrogants avec moi, même grossiers, mais c'est comme ça.

L'autre jour, une amie est venue m'apporter des poireaux. Monsieur l'a aperçue dans l'entrée. *Il m'a dit : « Qu'est-ce que votre amie ? Une femme du peuple ?... Une pauvre, sans doute... - Une femme de chambre, comme moi, lui ai-je répondu. » Il a fait une grimace. « Je ne m'occupe pas de ces gens-là, a-t-il dit. Ce sont de trop petites âmes... Ce ne sont même pas des âmes. »* Pourquoi nous détestent-ils autant ?

Enfin ne t'en fais pas, prends soin de toi. Tu vas bientôt fêter tes cinquante-et-un an et j'espère bien pouvoir être de la fête. Je m'arrangerai pour que ma maîtresse embobine Monsieur, je crois qu'elle comprendra.

Il paraît qu'une nouvelle voie de chemin de fer reliera bientôt Mantes à notre Normandie, je pourrai alors revenir plus souvent. Je t'aime tant. Madeleine.

**ANNEXE 2**

Poème composé par les élèves de 2<sup>nd</sup>e MTNE du lycée des métiers Jean Mermoz de Montsoul (95).

Thème du prix dans lequel s'inscrit ce poème : « Visible/invisible »

Électricité

Courant

Sorte de foudre

Ça ne se voit pas

Ça ne se sent pas

Ça ne s'entend pas

Il y a des règles à respecter

Un casque pour les chocs, un tapis pour les courts-circuits

Un pantalon, une veste et des chaussures pour la sécurité

Une caisse à outils : marteau, mètre, pince à dénuder, tournevis

Un tableau électrique, un térupteur, une perceuse, une visseuse

Des sons électriques ou imperceptibles

Une motivation sans faille

Pour passer des câbles sans disjoncter

Des câbles aux couleurs de Paris

Du bleu pour le neutre et du rouge pour la phase

Des câbles de terre aux couleurs de l'herbe et du soleil

Pour rallumer les lumières

Ramener cette énergie invisible

Indispensable

Électricité



**ANNEXE 3**

Photographies de 3 situations d'écriture dans le cadre du Prix programme. Lycées Viollet-le-Duc de Villiers-Saint-Frédéric, lycée Jean Mermoz de Montsault, lycée Nadar de Draveil.



**Atelier d'écriture  
avec l'écrivain  
Joaquim Séné.**

## QUESTIONNAIRE

**NOM DU PROF DOC :**

**Etablissement d'exercice :**

ANNEXE 1 – QUESTION 1

**POURQUOI est-il NECESSAIRE POUR CE TYPE DE PRODUCTION D'INTEGRER LE PROFESSEUR DOCUMENTALISTE DANS LE PROJET ?**

Ma réponse :

ANNEXE 2 – QUESTION 2

**QUELLE AURAIT PU ETRE LA PLACE DU PROFESSEUR DOCUMENTALISTE DANS CETTE PRODUCTION ?**

Ma réponse :

ANNEXE 2 – QUESTION 2BIS

**QUELLES SONT VOS IMPRESSIONS DE LECTEUR A LA LECTURE DE CE POEME VISUEL ?**

Ma réponse :

ANNEXE 3 – QUESTION 3

**QUI ECRIT ? QUI AURAIT PU ECRIRE ? AVEC QUI ? DANS QUEL LIEU ? QUELLE EST LA PLACE DU PROFESSEUR DOCUMENTALISTE ?**

Ma réponse :